

NOUVELLES D' ISRAEL



LE PROBLÈME DE LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT EN ISRAËL





**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

Le résultat des élections en Israël est à la surprise générale tombé différent de ce que tous les pronostics et les sondages d'opinion avaient prévu. Ceux-ci prévoyaient une victoire du parti travailliste et des partis plutôt orientés à gauche, mais le résultat a été tout autre : les partis orientés à droite ont obtenu une nette majorité ! Cela signifie que les électeurs, dans la situation peu sûre et incertaine où Israël se trouve actuellement, ont préféré miser sur la stabilité plutôt que de tenter une expérience risquée avec une issue très incertaine.

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a expliqué pendant les élections – contrairement aux déclarations faites précédemment – qu'il est contre un Etat palestinien. Par la suite – par inquiétude au vu de la réaction de l'opinion mondiale – il a corrigé ses propos en précisant que son opposition n'est pas absolue, mais basée sur la situation actuelle au Proche-Orient. Tel est sans doute l'avis de la majorité en Israël. Compte tenu de la situation de plus en plus incertaine et dangereuse dans laquelle se trouve le monde arabe autour d'Israël, qui voudrait prendre sur lui maintenant la création d'un Etat palestinien dans son voisinage immédiat avec tous les risques et les incertitudes qui y sont liés ?

En dépit du résultat relativement clair des élections, il ne sera pas facile à Netanyahu et à son parti « Likoud », qui a obtenu un quart des suffrages, soit 30 sièges à la Knesset, de former un nouveau gouvernement, parce que les différents partenaires de coalition potentiels posent des conditions auxquelles il n'est pas facile de répondre. Une grande coalition qui pourrait se concentrer sur les affaires les plus urgentes du pays serait bien sûr préférable à une coalition de petits partis n'ayant souvent en vue que leurs propres intérêts, mais cela ne semble guère réalisable.

Concernant une coalition gouvernementale dont les partenaires défendent des intérêts opposés, la question est : « Pourra-t-elle tenir pendant 4 ans, jusqu'à la prochaine ronde électorale ? » Les conditions semblent cette fois-ci plus favorables, mais des différends subsistent, par exemple au sujet de la question controversée du service militaire obligatoire pour tous, y compris pour la population ultraorthodoxe en pleine croissance. Les partenaires de coalition potentiels qui considèrent cette question comme un de leurs chevaux de bataille principaux vont bien sûr s'opposer à cette nouveauté.

Comme d'habitude, les obstacles à la formation d'un gouvernement de coalition fort et uni sont nombreux. C'est un ennemi extérieur qui a à chaque fois soudé les gouvernements successifs d'Israël. Israël ne semble actuellement pas être directement menacé à ses frontières, mais ce qui se passe dans le monde islamique et particulièrement dans le monde arabe – et tout dernièrement au Yémen – laisse supposer que cet état de choses risque de changer. La situation pourrait effectivement changer du jour au lendemain. Compte tenu des menaces potentielles, on peut s'attendre à ce que les différents partenaires de coalition potentiels renoncent à certains intérêts propres en faveur d'un gouvernement de coalition stable.

Un thème important de la campagne électorale a été le renchérissement croissant et la pauvreté qui s'étend en conséquence. Il faut s'engager en faveur d'une meilleure justice sociale pour tous et non en faveur de meilleures conditions d'investissement pour les riches. C'est une chose qu'on reproche à Netanyahu. Le plus grand vainqueur des élections a été le nouveau parti « Kulanu » de Moshé Kahlon, un ex-membre du Likoud. Ce parti s'était fixé comme objectif principal « davantage de justice sociale » et a obtenu du premier coup dix sièges à la Knesset. Il faut espérer qu'à côté du souci numéro un, la sécurité du pays, le nouveau gouvernement consacrerait toute l'attention nécessaire à « davantage de justice sociale ».

Confiant que Dieu dirige toutes choses – y compris le résultat des élections en Israël – de sorte que sa volonté s'accomplisse en fin de compte, je vous adresse un très cordial shalom,

Tzvi Tinkler

4 **TITRE:** Le problème de la formation d'un gouvernement en Israël

6 **Est-ce le commencement de la fin ?**

7 **Les élections parlementaires en chiffres**

POLITIQUE

9 Brèves nouvelles

9 Une commission d'experts américains loue l'armée israélienne

10 Guerre secrète au Liban

11 50 Palestiniens de la bande de Gaza accusés de crimes de guerre

12 Les derniers Juifs au Yémen

SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

15 Trois jours de souvenir en Israël

16 Musulmans et Juifs se sont rassemblés en faveur de la paix

ECONOMIE

17 Brèves nouvelles

18 Un paradoxe turc

SCIENCES

19 Brèves nouvelles

20 Les rêves éveillés sont utiles

21 **BIBLE:** Les 7 promesses de Dieu pour Israël



LE PROBLÈME DE LA FORMATION

D'UN GOUVERNEMENT EN ISRAËL

Israël a élu pour la vingtième fois les députés à la Knesset. Il semble que Netanyahu ait été confirmé à son poste de Premier ministre. Son parti, le Likoud, a en effet obtenu le plus grand nombre de députés. Cela ne rend cependant pas forcément plus facile la tâche de former un gouvernement.

En Israël, c'est le président de l'Etat qui doit désigner la personne chargée de former un gouvernement. Il doit en principe confier cette tâche à la personne qui a les meilleures chances d'y parvenir. Cette personne ne doit pas forcément appartenir au parti ayant obtenu le plus grand nombre de députés. Quelques jours après les élections, afin de mieux évaluer la situation, le président de l'Etat invite dans sa résidence les présidents des partis représentés à la Knesset, afin de mener avec eux des entretiens préliminaires. 67 députés sur les 120 qui ont été élus ont recommandé à Rivlin, président de l'Etat, de confier à Benjamin Netanyahu, Premier ministre en exercice, la tâche de former un gouvernement de coalition.

La situation n'a pas toujours été aussi claire que cette fois-ci. En automne 2008 par exemple, après le retrait d'Ehoud Olmert, Shimon Peres, alors président de l'Etat, avait confié à

Tzipi Livni la tâche de former un gouvernement. Elle n'est cependant pas parvenue à former un gouvernement majoritaire constitué principalement de petits partis. Après un mois, elle a dû reconnaître son échec à ce sujet.

En raison de problèmes politiques, Netanyahu a dissous la dix-neuvième Knesset en décembre 2014. De manière surprenante, le parti « Likoud » qu'il préside a obtenu le plus grand nombre de députés (30) lors des élections parlementaires de 2015. Netanyahu exerce la fonction de Premier ministre d'Israël depuis mars 2009 sans interruption. Lors des élections de 2013, le Likoud s'était allié au parti « Israël Beytenou » (Israël notre maison) d'Avigdor Liberman. Ils avaient alors obtenu ensemble 31 mandats : 18 pour le Likoud et 13 pour « Israël Beytenou ». Cette fois-ci, le Likoud seul a obtenu 30 mandats, ce qui constitue une grande victoire pour Netanyahu.

Celui-ci doit cependant trouver au moins 31 députés pour former un gouvernement de coalition majoritaire apte à gouverner.

Pour pouvoir gouverner, le parti vainqueur doit trouver des partenaires de coalition. Plus il est fort, c'est-à-dire plus il compte de députés à la Knesset, moins il subira de pressions. S'il est faible, les partenaires de coalition potentiels lui imposeront de nombreuses conditions : ils chercheront à tirer le maximum d'avantages du fait que le parti vainqueur chargé de former le gouvernement a besoin d'eux pour devenir apte à gouverner. L'enjeu des négociations est d'obtenir les postes ministériels clés ou la présidence des commissions principales. Le président d'une commission principale a parfois davantage de pouvoir que les titulaires de certains postes ministériels. Pendant des décennies, les partis ultraorthodoxes ont âprement négocié les conditions de leur participation au gouvernement et

ont souvent obtenu des avantages disproportionnés. Il faut relever dans ce contexte que le gouvernement présidé par Netanyahu entre 2013 et 2015 a été le premier depuis des décennies dans lequel aucun parti ultraorthodoxe n'était représenté, ce qui a constitué une sensation.

En raison des exigences posées par les partenaires de coalition potentiels, il est parfois arrivé que le parti le plus fort ne dis-

pose plus de postes ministériels clés pour ses propres députés. Il ne faut donc pas s'étonner que, cinq jours après les élections, quand Rivlin a chargé Netanyahu de former un gouvernement de coalition, les députés du Likoud se soient offusqués quand ils ont réalisé qu'il n'y aurait guère de postes ministériels encore disponibles pour eux. Par le passé, cette situation a provoqué la création de postes ministériels supplémentaires, ce qui a démesurément augmenté les coûts de fonctionnement du gouvernement.

En dépit d'un très bon résultat, 24 députés élus à la Knesset, l'Union sioniste – qui regroupe le parti travailliste présidé par Yitzhak Herzog et le parti « Kadima » présidé par Tzipi Livni – a été la grande perdante des élections. Les pronostics laissaient en effet espérer que cette union l'emporterait sur le Likoud présidé par Netanyahu. Pour mémoire, lors des élections parlementaires de 2013, le parti travailliste avait obtenu 15 députés et le parti « Kadima » 2.

La « Liste unie arabe » – qui regroupe trois partis arabes déjà représentés à la Knesset et en plus le mouvement islamique – a obtenu un brillant résultat : 13 députés, ce qui fait d'elle le troisième parti le mieux représenté à la Knesset. Ces partis arabes se sont probablement regroupés afin de satisfaire à la clause du nombre minimal de suffrages (porté de 2 % à 3,5 %) pour être représentés à la Knesset. La population arabe d'Israël a apparemment trouvé ce regroupement « bon » et s'est mobilisée en masse dans le but d'élire un maximum de députés. La « Liste unie arabe » a obtenu 85 % des suffrages de la population arabe d'Israël. Elle ne va cependant pas participer au

RÉPARTITION DES SIÈGES



gouvernement de coalition et a déjà annoncé vouloir renoncer aux deux sièges qui lui reviendraient – en tant que troisième parti le mieux représenté à la Knesset – dans la commission des Affaires étrangères et dans la commission de la Défense. Elle demande par contre quatre sièges dans la commission des Finances. Il se pourrait que les querelles qui ont par le passé opposé les partis regroupés dans

la « Liste unie arabe » s'enflamment à nouveau et provoquent la dissolution de cette dernière.

« Yesh Atid » (il y a un futur), le parti présidé par Yaïr Lapid, qui avait obtenu 19 mandats lors des élections parlementaires de 2013 et qui avait été célébré comme l'« étoile montante » de la politique israélienne, n'en a obtenu que 11 cette année-ci, ce qui constitue un sérieux revers. Ce parti jeune et hétérogène et en particulier Yaïr Lapid, ex-ministre de l'Économie, ne semblent pas avoir pleinement répondu aux attentes que les électeurs avaient placées en eux.

« Kulanu » (nous tous), est un nouveau parti fondé peu avant les élections par Moshé Kahlon, ex-député du Likoud ayant démissionné de ce parti, qui avait effectué une réforme drastique du marché de la communication téléphonique mobile en Israël et qui a promis de révolutionner de manière similaire le marché immobilier. Il s'est présenté comme un parti social conservateur situé entre le Likoud et l'Union sioniste. Ce parti a certes obtenu 10 mandats à la Knesset, mais ses dirigeants espéraient en obtenir davantage. Par sa position conservatrice modérée, ce parti espère jouer un rôle clé dans la coalition gouvernementale.

« Habayit Hayehudi » (le foyer juif) peut être considéré comme un perdant de ces élections, car ce parti d'extrême droite, qui défend la cause des nationalistes religieux et des colons, était l'une des « étoiles montantes » de la politique israélienne aux côtés du « Yesh Atid » présidé par Yaïr Lapid. Ce parti, sous la direction charismatique de Naftali Bennett, avait obtenu 12 mandats lors des élections parlementaires de 2013 et s'était vu

confier des postes ministériels clés dans le gouvernement. Il n'a obtenu cette année que 8 mandats et est numériquement le sixième parti de la vingtième Knesset.

Le parti « Shass » (les séfarades orthodoxes pour la Torah) et le parti « Judaïsme unifié de la Torah » (ashkénaze) représentent les électeurs orthodoxes et ultraorthodoxes. Ces deux partis ont perdu des mandats à la Knesset par rapport aux élections parlementaires de 2013 : le « Shass » en a perdu 4, en raison de luttes pour le pouvoir relatives à l'héritage du défunt dirigeant spirituel Ovadia Yosef, ex-grand rabbin séfarade.

Le parti « Israël Beytenou », présidé par Avigdor Liberman (ex-ministre des Affaires étrangères), qui avait obtenu 13 mandats à la Knesset en 2013, n'en a obtenu que 6 cette année-ci. Liberman s'est abstenu de commenter ce revers, ce qui est inhabituel de sa part, mais il est clair que celui-ci est dû aux enquêtes menées par le ministère public d'Israël contre des membres de son parti en raison de soupçons de corruption.

Le parti « Meretz » (énergie), qui défend les droits des citoyens, a obtenu 5 mandats et est la lanterne rouge des partis de la vingtième Knesset. Il n'a certes perdu qu'un seul mandat par rapport aux élections parlementaires de 2013, mais ce parti traditionnel de la politique israélienne n'a satisfait que d'extrême justesse à la clause du nombre minimal de suffrages pour être représenté au Parlement israélien, ce qui a rendu songeurs un grand nombre de ses membres.

Selon la législation en vigueur, Netanyahu dispose de 42 jours pour former un gouvernement de coalition. Il est apparu clairement dès les premiers jours qu'il ne sera pas facile de réunir des partenaires de droite et du centre pour former un gouvernement conservateur de droite. Les partis ultraorthodoxes et le parti « Yesh Atid », qui veut restreindre l'influence de la population ultraorthodoxe, ont très vite déclaré ne pas vouloir collaborer les uns avec l'autre. De nombreux parlementaires ont répété leur désir concernant un poste ministériel précis. Au moment de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël », le jeu demeurerait totalement ouvert. L'option de présenter une large coalition demeure d'actualité, bien que l'Union sioniste dirigée par Herzog et Livni ait souligné durant la nuit des élections sa volonté de s'y opposer fermement. Mais sait-on jamais...

Antje Naujoks

EST-CE LE COMMENTEMENT DE LA FIN ?

L'aura de Benjamin Netanyahu a quelque peu perdu de son intensité, bien qu'il ait obtenu un très grand nombre de suffrages.



Netanyahu est actif depuis très longtemps dans le monde diplomatique et le monde politique. Il a également la réputation d'être une sorte de magicien. On éprouve un grand respect pour son histoire familiale. On lui attribue des qualités exceptionnelles et on loue en particulier ses capacités rhétoriques. Suite à un long entretien en tête à tête avec Netanyahu, le rédacteur de ces lignes a fait lui aussi l'éloge de la « magie rhétorique » de Netanyahu. Cet entretien s'est déroulé au milieu des années 1980 dans les locaux de l'ambassade israélienne aux Nations unies. Le contact établi alors entre Lidar et le diplomate Netanyahu s'est poursuivi jusqu'à ce que ce dernier entre dans la politique.

La réputation qu'a Netanyahu de diriger d'une main magique l'a précédé dans le monde politique. Cela a incontestablement contribué à ce qu'il devienne pour la première fois Premier ministre d'Israël en 1996. Un deuxième temps fort de Netanyahu a été sa réélection au poste de Premier ministre d'Israël une décennie plus tard, en 2009. Il a alors dirigé un gouvernement très stable, ce qui lui a valu d'être surnommé « le roi Bibi », surnom que le magazine politique renommé « Time » a repris en page de titre à la fin du mois de mai 2012.

A l'époque, non seulement on adressait des éloges à Netanyahu, mais on le portait littéralement aux nues. Arrivé à ce stade-là, son prestige ne pouvait que diminuer. Après les élections de 2013, le gouvernement de coalition présidé par Netanyahu a vécu une crise après l'autre. Des confrontations ont en outre éclaté au sein même de son parti au sujet de questions fondamentales. Tout cela a terni l'aura de Bibi durant son

troisième mandat de Premier ministre d'Israël. Les critiques n'ont cessé de fuser. Elles venaient de presque tous les côtés : des rangs de son parti, des partenaires de la coalition et de la presse. On s'est soudainement mis à douter de ses capacités de diriger.

Lorsque Netanyahu est entré en campagne électorale en mars 2015, il avait pratiquement les mains liées. Les gens ont fulminé contre lui, la presse et les pronostics électoraux l'ont quasiment enterré. Netanyahu ne s'est cependant pas laissé démonter. Il a mené une campagne électorale intense. Le jour des élections, tard dans la soirée, coup de théâtre : il s'avère que Netanyahu a remporté un succès, un tel succès même qu'il a dépassé ses espoirs les plus audacieux. Les 30 mandats à la Knesset obtenus par le Likoud permettent à Netanyahu de former pour la quatrième fois un gouvernement de coalition. Non seulement ses partisans, mais également quelques-uns de ses adversaires sont revenus à son sujet aux anciens qualificatifs de « mage » et de « roi ».

Son aura a cependant quelque peu perdu de son intensité. Par ses promesses grandioses, Netanyahu semble avoir gagné en sa faveur de nombreux électeurs mais, dans la réalité politique, il est confronté à plusieurs contradictions qu'il a lui-même suscitées. Il a par exemple déclaré vers la fin de sa campagne électorale que les Israéliens arabes se rendraient en masse en autobus aux locaux de vote et qu'il fallait donc que « les autres », c'est-à-dire tous les Israéliens juifs, s'y rendent rapidement eux aussi. On a prétendu que cette déclaration de Netanyahu était

« antidémocratique » et on l'a même interprétée comme s'il avait qualifié de « traîtres » ses adversaires politiques des partis du centre et de gauche. Cela a provoqué une faille dans la société israélienne. Le discours que Netanyahu a tenu devant le Congrès américain au mois de mars 2015 et sa rétractation concernant ses engagements passés relatifs à la solution de « deux États pour deux peuples » ont amené un déphasage entre le gouvernement israélien et le gouvernement américain. Toutes les tentatives de Netanyahu de s'expliquer à ce sujet et d'apaiser les vagues ont échoué. Depuis, le gouvernement américain considère Netanyahu comme un partenaire « indigne de confiance » auquel on ne peut se fier. Cela semble avoir pour conséquences que, d'une part, le gouvernement américain va désormais s'impliquer activement en faveur de la création d'un État palestinien et, d'autre part, va poursuivre selon son propre point de vue les négociations qu'il mène avec l'Iran au sujet du programme nucléaire de ce pays, sans plus se préoccuper de Netanyahu et de ses prévisions alarmistes.

Compte tenu de cette réalité politique dans laquelle « le roi Bibi » n'apparaît plus comme un dirigeant ayant tout pouvoir et rempli de sagesse à l'instar du roi Salomon, il sera difficile à Netanyahu de former un gouvernement de coalition stable, de mener à terme son quatrième mandat de Premier ministre d'Israël et d'éviter à son peuple de vivre une scission telle que celle qu'avait provoquée le roi Roboam, fils de Salomon, entre Juda, devenu le royaume du Sud, et Israël, devenu le royaume du Nord.

Zwi Lidar

LES ÉLECTIONS PARLEMENTAIRES EN CHIFFRES



20^e
ÉLECTIONS

- ▶ L'élection de la vingtième Knesset a eu lieu le 17 mars 2015. La Knesset, le Parlement monocaméral israélien, a été élue pour la première fois le 14 février 1949. Son nom et le nombre de ses députés (120) sont tirés du livre biblique de Néhémie.

55,6
MILLIONS
D'EUROS

- ▶ Orli Ades, présidente du comité d'organisation et du déroulement de ces élections parlementaires, disposait d'un budget d'environ 55,6 millions d'euros. 110 000 personnes ayant été engagées pour aider à assumer les différentes tâches le jour des élections, Ades fut à court terme la plus grande employeuse de l'Etat d'Israël.

PARTICIPATION
72%

- ▶ 4 253 336 citoyens israéliens sur 5 881 696 ayant le droit de vote ont voté, soit 72,36 % des ayants droit, ce qui représente 4,6 % de plus qu'en 2013 et constitue le plus haut taux de participation depuis 16 ans. 4 209 467 bulletins de vote ont été déclarés valables, et 43 869 bulletins ont été déclarés non valables.

- ▶ Les Israéliens ont pu déposer leurs bulletins dans 10 372 locaux de vote. 4 241 d'entre eux étaient accessibles aux personnes handicapées.

10 372
LOCAUX DE VOTE

- ▶ En Israël, seules les personnes présentes dans le pays peuvent participer à la votation. Le vote par correspondance n'est possible en Israël que pour les personnes qui travaillent pour l'Etat à l'étranger. Les 6 200 ayants droit de service à l'étranger ont remis leurs bulletins de vote à 98 représentations diplomatiques dans le monde environ 10 jours avant la votation en Israël.



- ▶ Les près de 200 000 soldats israéliens qui effectuaient leur service militaire ont pu déposer leurs bulletins dans 600 locaux de vote aménagés dans les casernes.

600 LOCAUX DANS LES CASERNES

- ▶ Pour pouvoir être représenté à la Knesset, un parti devait obtenir au minimum 136 808 suffrages, selon la clause du nombre minimal de suffrages de 3,25 %. Les 120 représentants à la Knesset ont obtenu chacun en moyenne 33 482 suffrages.

- ▶ Plus de 30 partis se sont présentés aux élections parlementaires, et quelques-uns d'entre eux ont retiré leur candidature au cours des jours précédant celles-ci. En raison de la clause du nombre minimal de suffrages porté de 2 % à 3,25 %, 10 partis seulement sont représentés à la Knesset. Il faut remonter à l'année 1992 pour trouver un nombre si restreint de partis représentés.

30
PARTIS

- ▶ 174 000 citoyens israéliens ont offert leur suffrage à un autre parti, parce que le parti pour lequel ils ont voté n'a pas obtenu le nombre minimal de suffrages pour être représenté à la Knesset. Cela correspond à 4,41 % des suffrages et aurait représenté 5 mandats à la Knesset. Il a manqué seulement 0,27 % des suffrages au parti ultraorthodoxe « Yahad » pour être représenté à la Knesset. Le parti en faveur du changement social est celui qui a obtenu le moins de suffrages (204).

174 000
SUFFRAGES
OFFERTS

- ▶ 96 députés élus à la Knesset sur 120 sont nés dans le pays. Parmi les nouveaux députés, il y a trois nouveaux immigrés, arrivés en Israël il y a quelques années en provenance des Etats-Unis (1) et d'Argentine (2).

1/3
DE
NOUVEAUX
DÉPUTÉS

- ▶ Environ un tiers des députés à la Knesset (39) ont été élus pour la première fois : ils représentent toutes les tranches d'âges et presque tous les partis et sont d'origines très diverses.

- ▶ Sur les 120 députés élus à la Knesset, il y a 28 femmes, ce qui constitue un nouveau record : soit une députée de plus que lors des élections parlementaires de 2013. Excepté les deux partis ultraorthodoxes, tous les autres partis ont présenté des femmes sur leurs listes électorales.

- ▶ Le nombre des députés arabes élus à la Knesset n'a jamais été aussi élevé que cette année : 17, alors qu'ils étaient 12 lors des élections parlementaires de 2013. 13 d'entre eux sont membres de la « Liste unie arabe », et 4 de l'Union sioniste.

- ▶ 39 députés orthodoxes et ultraorthodoxes avaient été élus à la Knesset en 2013. Il n'y a que 25 députés élus pour représenter ce secteur de la société juive cette année.

25



- ▶ Cette année, 9 des députés élus à la Knesset habitent en Cisjordanie, 22 vivent au nord du pays et 8 au sud, 16 vivent à Tel-Aviv et 16 à Jérusalem. Les autres députés élus vivent dans différentes villes de différentes régions du pays.



- ▶ Le parti « Likoud » présidé par Netanyahu est sorti vainqueur dans 8 des plus grandes villes du pays. L'Union sioniste l'a emporté uniquement dans les villes de Tel-Aviv et d'Haïfa.

- ▶ Les académiciens élus députés sont légèrement plus nombreux qu'en 2013, mais les experts de la sécurité les surpassent en nombre : ils étaient dix en 2013 et ils sont 7 cette année-ci ; ces derniers sont en principe également généraux dans l'armée de réserve. Le groupe professionnel qui a le plus augmenté ces dernières années est celui des médias : 2 journalistes avaient été élus députés dans la dix-septième Knesset, 5 dans la dix-huitième, 14 dans la dix-neuvième et ils sont 12 à l'être dans la vingtième.

- ▶ La plus jeune députée a 29 ans : il s'agit de Stav Shaffir, de l'Union sioniste ; le député le plus âgé a 72 ans : il s'agit de Benny Begin, du Likoud ; c'est le fils de l'ex-Premier ministre Menahem Begin

- ▶ Plusieurs semaines avant les élections parlementaires, les instances juridiques israéliennes avaient exclu deux candidats : Hanin Zoabi, députée arabe sortante, parce qu'elle avait pris position à de nombreuses reprises en faveur du combat violent contre Israël, et Baruch Marzel, un colon militant de tendance extrémiste. La Cour suprême d'Israël a cependant annulé leur exclusion. Zoabi a ainsi été réélue députée à la Knesset, mais Marzel n'a pas été élu.



AN ■

LES CHRÉTIENS DU PROCHE-ORIENT NE SONT EN SÉCURITÉ QU'EN ISRAËL

Les chrétiens coptes – qui habitent principalement en Egypte et dont la très grande majorité sont membres de l'Eglise copte orthodoxe – déplorent la mort des premiers d'entre eux qui ont été pendus en Syrie par des activistes de l'Etat islamique (EI). Les 2,3 millions de chrétiens du Liban (qui représentent 40 % de la population du pays) ont commencé à s'armer dans le but de se défendre. Presque tous les chrétiens d'Iraq et de Syrie ont pris la fuite. L'EI a de nouveau enlevé plusieurs dizaines de chrétiens en Syrie. Les chrétiens ne sont actuellement en sécurité dans aucun pays du Proche-Orient, excepté Israël, affirment des ecclésiastiques chrétiens du Proche-Orient et du monde entier. **AN■**

L'EGYPTE ET LE HAMAS

L'Egypte a déclaré au début de l'année 2015 que « la branche militaire du Hamas » est « une organisation terroriste » et, quelques semaines plus tard, elle a renchéri en déclarant que « le Hamas dans toutes ses structures » est « une organisation terroriste ». Le président égyptien al-Sissi estime que son pays, en raison du combat qu'il doit mener contre des « forces anarchistes », est proche de l'effondrement. **AN■**

L'ARABIE SAOUDITE LOUE NETANYAHOU

Alors que Netanyahu a été en général très critiqué pour le discours qu'il a tenu au mois de mars 2015 devant le Congrès américain, les Saoudiens eux ont loué l'initiative du Premier ministre israélien, car ils soutiennent sans restriction l'exigence d'Israël de freiner les aspirations nucléaires de l'Iran. **AN■**



HUIT REPRÉSENTANTS DE MÉDIAS TUÉS ÉTAIENT DES HOMMES DE MAIN D'ORGANISATIONS TERRORISTES

Une enquête menée par un centre israélien d'explication du terrorisme a prouvé que 8 des 17 représentants de médias tués au cours des confrontations guerrières dans la bande de Gaza en été 2014 étaient des hommes de main du Hamas ou du Jihad islamique. L'association des journalistes palestiniens a tenté de dissimuler l'identité militaire et terroriste de ces personnes. Celles-ci étaient en partie actives dans les médias, mais on ne pouvait pas les qualifier de « journalistes sérieux », car elles étaient des hommes de main chargés par ces organisations terroristes de faire de la propagande en leur faveur. **AN■**

OFFENSIVE ISRAËLIENNE CONTRE LA BANDE DE GAZA

UNE COMMISSION D'EXPERTS AMÉRICAINS LOUE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

L'opération militaire « Bordure de protection » de juillet-août 2014 a posé de nombreux défis à l'armée israélienne. On confirme maintenant au niveau international qu'Israël a entrepris tout ce qui était possible afin de protéger au maximum la population civile palestinienne.

Washington D.C. – Les lois internationales en vigueur donnent des directives pour les cas de guerre. Si les opérations guerrières se déroulent dans des zones où vit la population civile, les deux parties doivent faire tout ce qui est possible pour protéger ceux qui ne participent pas à ces opérations. Cela ne fonctionne cependant que si les deux parties s'en tiennent à ces directives. Si l'une des parties n'en tient pas compte, il y a un grand problème. Dans ce cas, a déclaré une commission d'experts juristes et militaires américains, la population civile qui ne participe pas aux opérations guerrières se trouve dans une situation extrêmement dangereuse. C'est exactement ce qui s'est produit

dans la bande de Gaza lors de la dernière confrontation guerrière entre l'Etat d'Israël et le Hamas.

Cette commission d'experts a présenté dernièrement un rapport dont le titre précise bien de quoi il s'agit : « Jugement porté sur la guerre dans la bande de Gaza en 2014 : le nouveau visage d'un conflit. » L'« Institut juif pour les questions de sécurité nationale », dont le siège est à Washington D.C., a commandé ce rapport. Des experts juristes et militaires américains de haut rang ont été chargés d'enquêter sur l'opération militaire israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza. Après un examen approfondi, cette commission d'experts est arrivée à

la conclusion que les « Forces de défense d'Israël » (IDF) ont respecté très précisément les lois internationales en vigueur et se sont efforcées de protéger dans la mesure du possible la vie de la population civile palestinienne au cours de cette guerre qui a été la plus longue de l'histoire de l'Etat d'Israël. A ce sujet, les experts de cette commission ont qualifié d'« exemplaires » certaines mesures qu'Israël a prises : 1) téléphoner aux habitants des zones qui seront attaquées ; 2) distribuer depuis les airs des tracts décrivant précisément l'attaque qui sera effectuée et indiquant dans quelle direction s'enfuir ; 3) frapper un coup anodin, ne provoquant aucun dommage, contre un toit, afin de

signaler à tous qu'une attaque commencera. L'ensemble de ces mesures a permis de sauver la vie d'innombrables personnes dans la bande de Gaza, a déclaré Charles Wald, général de l'armée de réserve, qui a présidé cette commission.

Ce rapport explique également que le Hamas – tout au contraire des IDF – n'a pas respecté ces directives et a sciemment mis en danger la population civile palestinienne. Le très grand nombre de victimes enregistré parmi la population civile est donc essentiellement imputable à la manière de faire du Hamas, a expliqué Eliot Cohen, juriste et professeur à l'université « Johns-Hopkins » (située à Baltimore, dans l'Etat fédéral américain de Maryland). « Le Hamas a construit des dépôts d'armes dans des zones habitées par la population civile palestinienne, y a stationné des combattants et a tiré depuis celles-ci des roquettes contre Israël. Alors que les IDF ont respecté les directives internationales, le Hamas a eu recours à une stratégie et à une tactique qui servaient ses propres intérêts, au détriment de la population civile palestinienne. » Cela constitue « un défi pour tout Etat » qui tient à respecter les lois internationales en vigueur et doit combattre contre des terroristes méprisant ces lois.

L'« Institut juif pour les questions de sécurité nationale » a chargé la commission d'experts américains d'examiner les faits, parce que quelques organisations internationales – dont « Amnesty International » et « Human Rights Watch » – continuent d'imputer à Israël la responsabilité de la mort d'un très grand nombre de civils palestiniens. Pour établir leur rapport, ces experts américains ont mené des discussions approfondies avec des responsables israéliens et ont parlé avec des membres de l'Autorité d'autonomie palestinienne et avec des collaborateurs des Nations unies.

Parallèlement, l'armée israélienne continue de mener des enquêtes internes au sujet de dizaines d'incidents qu'elle qualifie d'« inhabituels » et qu'elle veut éclaircir. Le procureur militaire a ordonné d'ouvrir une procédure pénale dans plusieurs cas précis. L'un des ces cas a été le bombardement d'une école de l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient), ayant provoqué la mort de 20 personnes. Dans ce cas précis, il n'est pas sûr que toutes les mesures de sécurité prévues par l'armée israélienne aient été appliquées à la lettre jusque dans les moindre détails. **ZL ■**

LE HEZBOLLAH CONTRE ISRAËL

GUERRE SECRÈTE AU LIBAN

Israël et la milice libanaise du Hezbollah sont des ennemis déclarés. Officiellement, les armes se taisent. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y ait pas de guerre secrète



Hauteurs du Golan – La guerre que la milice libanaise du Hezbollah soutenue par l'Iran mène contre Israël n'a jamais cessé. Ce qui change de temps à autre, c'est que cette guerre est parfois secrète et parfois officielle. Les deux parties sont impliquées et chacune procède avec une extrême prudence. Depuis la seconde guerre du Liban de l'été 2006, chaque partie s'efforce de préserver ou même de renforcer ses intérêts géopolitiques dans la région.

Deux « incidents » survenus dernièrement caractérisent bien cette situation. Ils révèlent les stratégies utilisées par chacune des parties. En janvier 2015, Israël a lancé une attaque mortelle contre Jihad

Mughniyeh, général de haut rang de la milice du Hezbollah et fils du chef du Hezbollah Imad Mughniyeh liquidé par Israël en 2008. Il s'agissait d'empêcher que la milice du Hezbollah qui, depuis longtemps, combat aux côtés du dictateur el-Assad en Syrie, y construise des infrastructures à buts terroristes. Israël ne s'est pas caché : il a effectué son attaque au moyen d'un drone, en plein jour et à proximité immédiate d'une base des Casques bleus des Nations unies. Personne n'a eu le moindre doute au sujet des responsables de cette attaque.

Pour rétablir l'« équilibre », le Hezbollah a, quelques jours plus tard, pris pour cible une patrouille des IDF qui se déplaçait le long de la frontière israélienne sur le mont Dov, tuant 2 soldats israéliens et en blessant 7 autres. La milice du Hezbollah a fait communiquer par l'intermédiaire des Nations unies ce message : « A notre point de vue, nous sommes quittes dans cette ronde-ci. » Les deux parties ont léché leurs plaies et ont laissé taire les armes.

En effet, aucune des deux parties n'a intérêt en ce moment à ce que la situation s'envenime ou à ce qu'éclate une confrontation guerrière. La milice du Hezbollah est profondément impliquée dans les combats en Syrie et ne tient pas à ouvrir maintenant un second front. Israël pour sa part jouit de chaque minute où ses citoyens peuvent vivre en tranquillité. Il semble néanmoins que ce ne soit qu'une question de temps pour que cette « guerre secrète » devienne officielle. **ML ■**



AMNESTY INTERNATIONAL

50 PALESTINIENS DE LA BANDE DE GAZA ACCUSÉS DE CRIMES DE GUERRE

Les résultats d'une enquête menée par une commission d'« Amnesty International » correspondent aux informations communiquées par l'armée israélienne que des combattants du Hamas ont combattu délibérément dans des zones habitées contre elle et ont ainsi mis en danger la population civile palestinienne.

Londres – « Amnesty International » a publié un rapport sur le comportement d'au moins 50 combattants palestiniens de la bande de Gaza accusés de crimes de guerre. On reproche à ces combattants du Hamas d'avoir, durant les opérations guerrières de l'été 2014, combattu contre les soldats de l'armée israélienne au détriment de la population civile palestinienne. Ce rapport complète parfaitement celui publié par une commission d'experts juristes et militaires américains (voir à la page 9). En lisant ces deux rapports, on réalise que l'index accusateur que l'on a pointé contre Israël en raison du très grand nombre de victimes enregistré parmi la population civile palestinienne était totalement déplacé.

Le rapport d'« Amnesty International » publié il y a quelques semaines souligne indubitablement que des combattants du Hamas ont commis des crimes de guerre :

1) Tirer des roquettes contre Israël sans établir de différence entre des cibles militaires et des cibles civiles contrevient aux lois internationales en vigueur. « Les attaques dirigées indifféremment contre des cibles militaires et contre des cibles civiles – au détriment de la population civile parmi laquelle on déplore des morts et des blessés – contreviennent aux lois humanitaires fondamentales du droit international. Il s'agit donc de crimes de guerre », lit-on entre autres dans ce rapport.

2) Utiliser abusivement des bâtiments civils tels que des écoles, des hôpitaux, des églises, des sanctuaires ou des bâtiments utilisés par des organisations humanitaires telles que l'« UNRWA » contrevient aux lois internationales en vigueur. C'est précisément ce qu'ont fait au moins 50 combattants armés du Hamas. Le rapport

dit clairement à ce sujet que ceux-ci ont utilisé des armes à feu et/ou tiré des roquettes depuis ces bâtiments. « D'innombrables témoignages ont été recueillis prouvant que ces actions ont mis en danger la vie de la population civile palestinienne dans la bande de Gaza », lit-on dans la conclusion de ce rapport.

Ce rapport fournit d'autres informations intéressantes : il précise que les 13 personnes qui ont perdu la vie dans le camp de réfugiés palestiniens « a-Shati » le 28 juillet 2014 ont été tuées par une roquette tirée par le Hamas. Le Hamas avait imputé la responsabilité de leur mort à Israël. Des experts indépendants ont confirmé les déclarations d'Israël qu'une roquette du Hamas n'a pas fonctionné correctement et a provoqué la mort de civils palestiniens. Dans ce contexte, « Amnesty International » relève que le cas cité révèle que le Hamas agit arbitrairement avec la population civile palestinienne et en fait se joue d'elle. « Les responsables devraient être poursuivis en justice pour crimes de guerre », lit-on dans ce rapport.

Ce rapport précise que, très probablement, le nombre des Palestiniens victimes de tirs du Hamas a été bien plus élevé que le nombre des Palestiniens victimes des actions militaires israéliennes. Deux autres rapports publiés précédemment par « Amnesty International » étaient consacré aux actions de l'armée israélienne dans la bande de Gaza : l'un aux attaques israéliennes contre des immeubles d'habitation et l'autre aux attaques israéliennes contre des bâtiments publics. Ces deux rapports critiquaient sévèrement les actions militaires israéliennes, alors que le dernier et troisième rapport rétablissait un certain équilibre. **ML ■**

LE NOUVEAU CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL S'EXPRIME SUR LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

Gadi Eisenkot, le nouveau chef d'état-major général d'Israël, a déclaré lors de son entrée en fonction : « Le Proche-Orient prend un autre visage et se caractérise par sa force explosive et son instabilité. Les défis actuels nous contraignent d'agir de manière plus déterminée et plus exigeante que par le passé ainsi qu'avec un véritable sens de la mesure. Seule une armée forte, prête et déterminée pourra accomplir ses tâches qui consistent à : effrayer l'ennemi, repousser la guerre, défendre le territoire et remporter la victoire.

AN ■



VICTIMES DE LA GUERRE CIVILE

LES DERNIERS JUIFS AU YÉMEN

Il semble que les combats au Yémen soient devenus incontrôlables, ce qui a des conséquences pour les derniers Juifs vivant dans ce pays.



La vieille ville de Sanaa

Sanaa – La guerre civile qui s'intensifie au Yémen menace également les derniers Juifs qui y vivent et semble signifier la fin, dans un avenir plus ou moins proche, de la communauté juive établie dans ce pays. La communauté juive yéménite est une des plus vieilles communautés juives au monde et sa fin constituerait une véritable tragédie historique. Les Juifs yéménites sont très certainement des descendants de la tribu de Juda. Le judaïsme yéménite date de l'époque du premier temple : son histoire est plus ancienne de deux millénaires environ que celle de l'islam. Le Yémen est cependant marqué depuis des siècles par l'islam.

Avant la guerre civile actuelle, les Juifs yéménites ont pu, pendant presque trois décennies, vivre leur vie religieuse de manière quasiment inaperçue. Ils se sont même sentis en sécurité sous la présidence d'Ali Abdullah Salih – de 1990 à 2012. La guerre civile – qui a commencé en 2011 et qui est officielle depuis 2013 – a tout changé. Les combats se sont intensifiés et la situation des Juifs yéménites est devenue dramatique. Durant cet intervalle, la communauté juive a diminué en nombre et s'est géographiquement concentrée dans la capitale Sanaa et ses environs.

Une nouvelle menace plane sur cette communauté, car les quelques endroits où vivent les derniers Juifs yéménites

sont presque tous tombés entre les mains des Houthis, une minorité chiite qui s'est révoltée et s'efforce de prendre le pouvoir en clamant les slogans suivants : « Mort aux Américains », « Mort à Israël », « Que les Juifs soient damnés » et « Victoire à l'islam ».

Alors que les étrangers établis au Yémen peuvent aller se réfugier dans les ambassades de leurs Etats respectifs si la situation devient critique, les Juifs yéménites n'ont pas cette possibilité. Personne ne leur tend la main pour les aider. Les rares informations à leur sujet qui sont parvenues à l'étranger font état d'une situation difficile : les Juifs yéménites subissent des actes de violence et on les empêche de pratiquer deux de leurs activités professionnelles traditionnelles : l'ébénisterie et l'orfèvrerie.

A la fin du mois de mars 2015, 95 Juifs vivaient encore au Yémen, dont 40 dans la capitale Sanaa. Ils constituent le maigre reste d'une communauté autrefois nombreuse. On sait que la plupart des Juifs ont rasé leurs papillotes afin de ne pas être identifiés immédiatement dans la rue comme étant juifs. Ceux qui ne les ont pas rasées les cachent prudemment sous leur couvre-chef. Dernièrement, Avraham Yaacov, un Juif yéménite, a rencontré secrètement des journalistes étrangers et leur a déclaré : « Pour nous, c'est une chose terrible de raser nos papillotes : nous n'avons cependant pas

d'autre choix. Nous n'avons pas d'amis pour nous aider et nous nous efforçons de nous comporter de manière à passer inaperçus. »

Son frère Suleiman, qui a 45 ans et qui assume de manière non officielle les fonctions de rabbin et de boucher rituel de la communauté juive yéménite, voit la situation différemment. « Je n'ai peur que de Dieu », a-t-il déclaré. Les Juifs yéménites semblent avoir pris cette résolution fondamentale : ne pas s'enfuir du pays.

« Si nous l'avions voulu, nous aurions quitté le pays depuis longtemps », a déclaré un autre érudit juif, qui a reçu la visite de rebelles houthis : ceux-ci lui ont assuré qu'ils le protégeraient, ainsi que les autres Juifs – très certainement afin de faire bonne figure dans le monde. Abou al-Fadal, chef local des rebelles houthis, a confirmé que les Juifs yéménites seront protégés : « Les Juifs sont en sécurité ici. Personne ne les attaquera. Les Houthis n'ont pas de problèmes fondamentaux avec les Juifs. Ils en ont par contre avec Israël, qui continue d'occuper la Palestine. »

En secret, on apprend que les Juifs yéménites ne se fient pas à ces déclarations. Suleiman a déclaré à voix basse : « Bien sûr que nous sommes inquiets et que nous avons peur. Nous ne savons pas encore au juste ce qu'il nous faut faire. » Mais, à plus ou moins brève échéance, estime-t-il, tous partiront et il ne restera plus aucun Juif au Yémen. **ML ■**

LES ISRAËLIENS LISENT LEUR BIBLE

La société israélienne est majoritairement laïque. Un sondage d'opinion effectué récemment révèle cependant que plus de la moitié des Israéliens manifestent un intérêt soutenu pour l'étude de la Bible hébraïque (l'Ancien Testament). 54 % estiment avoir une connaissance de base de la Bible hébraïque et 57 % consacrent au moins 5 minutes par jour à lire leur Bible. **AN■**

UN SECOURISTE ARABE A PARTICIPÉ À L'ENTERREMENT D'UN COLON JUIF

En février 2015, la petite Adèle Biton, âgée de 4 ans, est décédée des graves blessures qu'elle a subies lorsque la voiture de ses parents a été la cible d'un attentat terroriste perpétré en Cisjordanie il y a deux ans. Le secouriste arabe qui avait apporté les premiers soins à Adèle après l'attentat a déclaré, lors de la cérémonie funèbre qui s'est déroulée dans la colonie israélienne « Yakir » en Samarie, que leurs familles sont liées par des liens de sang, car il a été éclaboussé de sang lorsqu'il a réanimé la fillette après l'attentat. **AN■**

LA POLOGNE ET LES JUIFS

Israël et la Pologne fêtent cette année-ci le vingt-cinquième anniversaire de leurs relations diplomatiques. Dans ce contexte, deux nouvelles ont fait sensation : d'une part, le gouvernement polonais a refusé de participer financièrement à la restauration d'une synagogue d'une importance exceptionnelle pour l'histoire juive polonaise ; d'autre part, on a découvert en Pologne un tambour ayant pour membrane un parchemin ayant été découpé d'un rouleau de la Torah. Cette dernière découverte a été faite lors de la liquidation de la maison d'un Polonais qui habitait dans la région de Lodz et avait été membre des Jeunesses hitlériennes. **AN■**

TRÉSORS ANTIQUES DÉCOUVERTS EN ISRAËL

On a fait récemment deux découvertes sensationnelles de pièces de monnaie en Israël. Dans le premier cas, il s'agit de plus de 2 000 pièces de monnaie, ce qui constitue le plus grand trésor de ce genre découvert jusqu'ici en Israël. Ces pièces vieilles d'environ mille ans, de l'époque du califat des Fatimides, ont été découvertes dans les ruines du vieux port de Césarée. Dans le second cas, il s'agit de pièces de monnaie en argent datant du quatrième siècle avant notre ère, de l'époque d'Alexandre le Grand. Elles ont été découvertes par des spéléologues israéliens dans une grotte située au nord d'Israël, à un endroit qui n'a pas été révélé. **AN■**

FORTE CROISSANCE DE L'ÉMIGRATION DEPUIS L'EUROPE OCCIDENTALE

L'émigration vers Israël depuis l'Europe occidentale a subi une forte hausse en 2014. Au total, 8 403 Juifs d'Europe occidentale sont venus s'établir en Israël l'année dernière, ce qui constitue le chiffre le plus élevé de la dernière décennie. La plupart des nouveaux immigrants sont arrivés de France (6 658 personnes), 630 de Grande-Bretagne, 351 d'Italie, 273 de Belgique, 136 d'Allemagne, 91 de Suisse et 29 d'Autriche. **AN■**



MARATHONS SOUS UNE CHALEUR TORRIDE OU SOUS TENSION

Il y a quelques semaines déjà que se sont déroulés les traditionnels marathons de Jérusalem et de Tel-Aviv. A Tel-Aviv, en raison d'une chaleur caniculaire, on a dû raccourcir le tracé pour environ 35 000 participants. Au moment où cette décision a été prise, deux coureurs avaient déjà subi un collapsus. A Jérusalem, le temps était agréable, mais c'est la situation sécuritaire qui était tendue : on n'a cependant enregistré aucun incident. **AN■**



UNE BIBLIOTHÈQUE ISRAËLIENNE S'EST DÉFAITE DE SES OUVRAGES EN YIDDISH

Il y a quelque temps, la bibliothèque municipale de Tel-Aviv a retiré de son stock principal 5 000 livres en yiddish et les a placés dans un dépôt, parce que ceux-ci avaient été empruntés moins de 15 fois par an. Elle a finalement décidé de s'en débarrasser : de nombreuses personnes intéressées sont venues s'en procurer, mais elles ont été effarées du mauvais état de ces livres.

AN ■

CONDAMNÉS À LA PRISON POUR POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT

Pour la seconde fois de l'histoire de l'Etat d'Israël, un tribunal a prononcé une peine d'emprisonnement contre deux frères pour pollution de l'environnement. Ces deux frères ont été condamnés à une année de prison pour avoir exploité un dépotoir non signalé et avoir provoqué ainsi une grave pollution de l'environnement. Ce dépotoir a été entre-temps éliminé.

AN ■

FILMS ISRAËLIENS DANS DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN ALLEMAGNE

Des films documentaires israéliens, soutenus par une fondation ayant des idées originales pour les faire connaître, vont faire partie du répertoire de films qui seront projetés dans les établissements d'enseignement secondaire en Allemagne. Parmi eux figure le film intitulé « Hadira » (le logement), qui présente les contacts entre des nazis de haut rang et des Juifs persécutés.

AN ■

DES BIENS JUIFS EN ROUMANIE

On a appris avec reconnaissance en Israël et dans le monde juif que le Premier ministre roumain Ponta est prêt à négocier la restitution de biens juifs. La Roumanie comptait autrefois environ 825 000 Juifs. Il n'y en a actuellement plus que 11 000 environ. Les biens en question avaient été confisqués aux Juifs premièrement par les fascistes, puis par le régime communiste.

AN ■

LES ISRAËLIENS SONT PLUS NOMBREUX À VISITER L'ALLEMAGNE

Un nombre croissant d'Israéliens visitent l'Allemagne. En 2014, 870 000 Israéliens ont séjourné en Allemagne, soit 14 % de plus que l'année précédente. 46 % d'entre eux se sont rendus à Berlin.

AN ■

DISTINCTION HONORIFIQUE POUR TEL-AVIV

La ville de Tel-Aviv a à nouveau reçu un label de qualité. Le magazine « National Geographic » a sélectionné Tel-Aviv parmi les dix plus belles villes au monde situées au bord de la mer.

AN ■



RÉOUVERTURE DU SUPERMARCHÉ CASHER QUI AVAIT ÉTÉ ATTAQUÉ À PARIS

Le supermarché parisien proposant des denrées alimentaires casher où s'étaient déroulés la prise en otages de Juifs et le meurtre de 4 d'entre eux par un terroriste islamiste radical a de nouveau ouvert ses portes, deux mois après cette tragédie. Il a embauché de nouveaux employés, car ceux qui ont survécu à l'attentat terroriste souffrent de troubles psychiques dus à celui-ci et sont encore dans l'incapacité de travailler.

AN ■

DÉCÈS DU DERNIER EMBRE DE LA FAMILLE D'ANNE FRANK

Le dernier membre de la famille d'Anne Frank, l'acteur Buddy Elias, est décédé à l'âge de 89 ans. Né à Francfort, il a passé, dans sa jeunesse, beaucoup de temps avec ses cousines Anne et Margot Frank. Puis sa famille s'est enfuie en Suisse. C'est Buddy Elias qui a pris l'initiative d'éditionner le « Journal d'Anne Frank » et de l'adapter pour le théâtre et pour le cinéma.

AN ■



LA VILLE DE THESSALONIQUE SE SOUVIENT DES VICTIMES JUIVES DE L'HOLOCAUSTE

Une marche du souvenir s'est déroulée dernièrement dans la ville grecque de Thessalonique. On y a commémoré le septante-deuxième anniversaire de la déportation, entre mars et août 1943, de 50 000 Juifs par le régime nazi. Les déportés avaient été transportés vers des camps d'extermination. Seuls environ 2 000 Juifs de Thessalonique ont survécu à l'Holocauste.

AN■

LE FONDATEUR DE « WIKIPÉDIA » A REÇU UN PRIX ISRAËLIEN

Après Al Gore et Tony Blair, le prix israélien « Dan David » récompensant des découvertes scientifiques, technologiques et culturelles a été attribué à Jimmy Wales, le fondateur de « Wikipédia », encyclopédie sur Internet. Ce prix est doté d'un million de dollars américains. AN■



JOURS COMMÉMORATIFS

TROIS JOURS DE SOUVENIR EN ISRAËL

Trois fêtes religieuses juives sont célébrées au printemps : Pourim (fête d'Esther), Pessah (la Pâque juive) et Chavouoth (Pentecôte). Entre-temps, trois jours de souvenir ont une grande importance dans le calendrier de l'Etat juif.

Jérusalem – Ces trois jours de souvenir sont laïcs : le Jour commémoratif de l'Holocauste, le Jour commémoratif des soldats israéliens tombés et des victimes du terrorisme et le Jour de l'indépendance de l'Etat d'Israël. Ces jours sont célébrés selon les dates du calendrier juif. On fêtera donc cette année-ci le Jour de l'indépendance de l'Etat d'Israël le 23 avril (alors que, selon le calendrier grégorien chrétien, il tomberait le 14 mai).

En tête de cette triade vient le Jour commémoratif de l'Holocauste. Un intense débat politique et public a eu lieu vers la fin des années 1940 et le début des années 1950 sur la manière de célébrer le Jour commémoratif de l'Holocauste et sur la date à laquelle le célébrer. Il a finalement été fixé en avril 1951, par une loi promulguée à la Knesset, que ce jour serait le vingt-septième du mois de Nisan, car c'est ce jour-là en 1943 qu'a

commencé le soulèvement des Juifs dans le ghetto de Varsovie selon le calendrier juif. Une discussion similaire a eu lieu après la création de l'Etat d'Israël sur la manière de célébrer le Jour commémoratif des soldats israéliens tombés et sur la date à laquelle le célébrer. De nos jours, on célèbre ce jour immédiatement avant celui de l'indépendance de l'Etat d'Israël, c'est-à-dire le quatrième jour du mois d'Ijar selon le calendrier juif.

Le Jour commémoratif des soldats israéliens tombés commence le 4 Ijar au soir (le calendrier juif étant lunaire, les jours commencent le soir) : le hurlement des sirènes retentit alors dans tout le pays pour appeler les citoyens à une minute de silence en faveur des soldats israéliens tombés et des victimes de l'Holocauste ; les sirènes hurleront une seconde fois le lendemain matin pour appeler les citoyens à une seconde minute de silence dans le

même but. Puis commence une cérémonie étatique devant le mur des Lamentations, en présence des responsables politiques et militaires du pays, et avec la participation des familles des soldats israéliens tombés au cours de l'année précédente. Ce jour-là, aucun programme radio ni aucun programme télévisé habituels ne sont diffusés, les lieux de réjouissances sont fermés et la majorité des citoyens du pays participe aux cérémonies commémoratives et à des rencontres et se rend dans les cimetières militaires. Cette année-ci, ce jour de souvenir a sera particulièrement triste, 64 soldats israéliens étant tombés en juillet et août 2014 au cours de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza.

Ce jour de souvenir triste est suivi, de manière abrupte, d'un jour de joie. Il en va souvent ainsi dans la vie quotidienne : les moments de deuil et les moments de joie sont parfois très proches. C'est sur le mont Herzl à Jérusalem – où se trouvent le tombeau de Théodore Herzl, le visionnaire de l'Etat juif, ainsi que le plus grand cimetière militaire du pays – que se déroulera la cérémonie étatique suivante, qui marquera le début des festivités pour la célébration du soixante-septième anniversaire de l'in-

dépendance de l'Etat d'Israël. Le corps d'armée défilera à cette occasion et l'on allumera douze flammes.

Bien que la célébration du Jour de l'indépendance de l'Etat d'Israël soit un événement laïc, les douze flammes qui seront allumées ont une signification biblique : elles rappellent les douze tribus du peuple d'Israël. Nombreux sont ceux qui qualifient Israël de « nation B et E » (biblique et électronique). Les citoyens choisis cette année-ci pour allumer les douze flammes reflètent cette relation entre la Bible et la haute technologie. Parmi eux, il y aura : Dany Gold, qui a imaginé et développé le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier » ; Ehoud Shabtai, qui a développé l'application « Waze » (système de navigation apprécié dans 120 pays du monde) ; Marta Weinstock-Rosin, qui a développé un médicament contre les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, utilisé à grande échelle ; Rafi Mehdar, l'un des inventeurs du système d'arro-

sage goutte à goutte ; un soldat de haut rang responsable des autistes dans l'armée israélienne ; une jeune femme qui avait obtenu par un arrêt de justice le droit, en tant que

• Dans le cadre des festivités pour la célébration du soixante-septième anniversaire de l'indépendance de l'Etat d'Israël, le corps d'armée défilera et l'on allumera douze flammes

femme, de suivre la formation de pilote d'avion de combat ; et d'autres personnes encore, qui se sont engagées dans l'intérêt général : entre autres une citoyenne arabe de l'Etat d'Israël et une femme rabbin, qui enseigne le Talmud aux femmes à Tekoa, en Judée. Eux tous allumeront les douze flammes. Et le

soir, il y aura beaucoup de musique et de danses dans toutes les villes, les villages et les kibboutzim du pays.

Le lendemain matin, de nombreux Israéliens iront faire des grillades ou des excursions ou iront visiter des musées. Un autre événement reliant l'Etat moderne d'Israël et la tradition véterotestamentaire du peuple juif se déroulera ce jour-là : le concours international de la Bible hébraïque. Des jeunes Juifs du monde entier devront répondre à des questions très spécifiques relatives aux Saintes Ecritures du judaïsme. AN ■

ANTISÉMITISME

MUSULMANS ET JUIFS SE SONT RASSEMBLÉS EN FAVEUR DE LA PAIX

En dépit de la propagation de l'islam radical et de l'antisémitisme, les relations judéo-musulmanes ne sont pas toutes empreintes de haine. Voici quelques exemples.

Oslo – Dans la capitale norvégienne, on rencontre des hommes qu'il est facile d'identifier à leur barbe, leur couvre-chef et leur vêtement comme étant musulmans. Ils forment une chaîne humaine en se donnant la main. Il en va de même des femmes, reconnaissables à leur foulard comme étant musulmanes. Elles forment également une chaîne humaine. On distingue à l'arrière-plan une synagogue. Sa porte principale comporte une fenêtre en forme d'étoile de David. Ces musulmans, citoyens de l'Etat norvégien, se sont rassemblés devant la synagogue centrale de la capitale du pays et forment des « chaînes de la paix ». Par ces chaînes humaines, ils veulent protéger la synagogue et manifester ainsi leur solidarité à la petite communauté juive locale

afin qu'elle ne subisse pas ce qui est arrivé quelques semaines plus tôt à la grande synagogue de Copenhague au Danemark. Voici ce qu'a déclaré Zeeshan Abdallah, l'un des participants et organisateurs de ces « chaînes de la paix » : « Il y a bien plus de partisans de la paix que de partisans de la guerre. Nous sommes ici pour montrer au monde que la majorité des êtres humains s'engage en faveur de la paix et de l'amour. »

Une semaine auparavant à Copenhague, des milliers de Danois s'étaient rassemblés pour une marche silencieuse en direction de la grande synagogue de la capitale, en souvenir de la victime juive de l'attentat perpétré à cet endroit par un musulman radical. Le directeur spirituel de la communauté musulmane de Copenhague, l'imam Naveel Baig,

marchait en tête du cortège. Il a déclaré devant la synagogue : « L'attentat commis ici nous a tous affectés. Il nous concernait tous. Il était dirigé contre les Juifs aussi bien que contre les chrétiens et contre les musulmans. Tous ceux qui sont ici présents promettent solennellement : Nous nous opposons de toutes nos forces à la haine ayant la religion pour motif... »

A Londres, capitale de la Grande-Bretagne, des personnes de toutes les classes sociales et de toutes les religions se sont rassemblées devant l'une des grandes mosquées de la ville. Suite aux attentats perpétrés à Paris, en France, et à Copenhague, au Danemark, l'imam Khalifa Ezzat et des membres du Centre interreligieux de l'université de Cambridge avaient lancé un appel

à participer à une « marche de coexistence » qui partirait de cette mosquée, passerait devant la cathédrale de Westminster et arriverait devant une synagogue. Les participants, au nombre de plusieurs centaines, ont également passé devant le Parlement britannique. Le rabbin Barry Marcus a déclaré : « Nous nous tendons la main dans l'espoir d'une société meilleure. »

A La Mecque en Arabie saoudite, des religieux musulmans se sont rassemblés afin de discuter des moyens de lutter contre le terrorisme. Ahmed al-Tayeb, l'imam de la grande mosquée Al-Azhar au Caire, a appelé les centaines d'érudits de l'islam réunis à cet endroit à réformer en profondeur la doctrine de l'islam et à stopper l'islam radical. La personnalité la plus éminente du monde

religieux sunnite s'est ainsi prononcée publiquement contre le jihadisme qui, « pour avoir interprété de manière erronée le Coran ainsi que la vie et l'œuvre du prophète Mahomet... est tombé dans des pratiques barbares ». Ces gens (les jihadistes), a-t-il poursuivi, doivent être éliminés et il faut s'opposer résolument à leurs idées dans toutes les écoles musulmanes.

Au Liban, on trouve un homme ressemblant à s'y méprendre au cheik Hassan Nasrallah, chef de la milice radicale du Hezbollah : il s'agit de Sayyed Muhammad Ali al-Husseini. Sur sa page « Facebook », on apprend que cet homme a des idées très opposées à celles du cheik Nasrallah. « Nous appelons tous les rabbins, les ecclésiastiques et les imams, qu'ils soient sun-

nites ou chiïtes, à cesser toute action et toute prédication qui incitent à la violence, car cela est plus dangereux qu'une bombe nucléaire. » On peut en outre consulter un clip (film vidéo) enregistré l'année passée où cet homme s'exprime en mauvais hébreu. Il n'est pas courant dans le monde arabe qu'un ressortissant arabe s'exprime officiellement dans la langue du peuple d'Israël !

Au Liban, un autre religieux a tenu dernièrement des propos étonnants : il s'agit d'un religieux chiïte de haut rang qui a déclaré officiellement : « Tous les Juifs ne sont pas mauvais, de même que les musulmans ne sont pas tous des terroristes. Frères, laissons les conflits de côté et surmontons la haine. Unissons-nous et manifestons l'amour dans le monde. » **ML ■**



DIMINUTION DU COÛT DE LA VIE EN ISRAËL

Le coût de la vie est extrêmement élevé en Israël, en tout cas par rapport au salaire moyen des Israéliens. Depuis quelques mois, les prix des denrées alimentaires diminuent modérément. Cela est dû à la plus grande concurrence entre les leaders sur le marché, qui enregistrent des pertes et constatent que les Israéliens se serrent plus rapidement la ceinture. Les consommateurs israéliens ont en outre bénéficié d'une déflation – d'une réduction des prix – dans de nombreux domaines au cours des premiers mois de l'année 2015. **AN ■**

NOUVEAUX PROJETS ISRAËLIENS D'ARROSAGE DANS LE MONDE

L'entreprise israélienne « Netafim », qui avait développé le système d'arrosage goutte à goutte, a enregistré des investissements d'un montant total de 466 millions d'euros. Cela lui permet de commercer la réalisation de nouveaux projets d'arrosage, entre autres en Inde, en Chine, au Brésil et dans plusieurs Etats africains. **AN ■**

« PAYPAL » ACHÈTE UNE ENTREPRISE ISRAËLIENNE

L'entreprise de paiement en ligne « PayPal » a acheté, pour un montant d'environ 55 millions d'euros, l'entreprise israélienne « CyActive », créée en 2013 et qui, selon ses dires, est capable de prévoir des attaques cybernétiques. « PayPal » est également une entreprise active au niveau international et possède un centre de recherche et de développement en Israël. **AN** ■

DAVANTAGE DE PALESTINIENS TRAVAILLENT EN ISRAËL

Au cours de l'année 2014 – y compris durant les opérations guerrières en juillet et en août – le nombre des travailleurs palestiniens en Israël a augmenté et dépassé le seuil de 105 000 (ce qui correspond à 2,2 % des personnes actives en Israël). Parmi eux, 59 000 disposent d'une autorisation de travail. D'autres données statistiques révèlent que de nombreux Palestiniens jouissent depuis des années de conditions de travail stables et gagnent en moyenne deux fois plus que les Palestiniens qui travaillent dans les territoires autonomes. Cela concerne également les conditions de travail dans les colonies israéliennes, où travaillent plus de 20 000 Palestiniens. **AN** ■

LA FAIBLESSE DE L'EURO INFLUENCE LE TOURISME EN ISRAËL

La faiblesse de l'euro, qui a enregistré le taux de change le plus bas par rapport au shekel depuis 12 ans, a de sérieuses conséquences pour la branche touristique en Israël. De nombreuses agences qui proposent des voyages à des prix forfaitaires ont enregistré des pertes. De plus, les touristes européens constatent que, pour eux, tout dans le pays coûte au moins 10 % de plus. Par contre, les prix des voyages en Europe sont devenus plus avantageux pour les Israéliens. **AN** ■



LE MAIRE DE JÉRUSALEM VEUT PARTAGER UNIFORMÉMENT LE BUDGET

Nir Barkat, le maire de Jérusalem, a communiqué le nouveau budget de la « Ville sainte », qui s'élève à 1,5 milliard d'euros. Il a déclaré vouloir veiller à ce que ce budget soit uniformément réparti entre les différentes couches de la population et entre les différents quartiers de la ville. **AN** ■

CROISSANCE DU VOLUME COMMERCIAL D'ISRAËL EN EXTRÊME-ORIENT

Le volume commercial entre Israël et le Japon a augmenté de 9,3 % en 2014, atteignant le montant de 1,75 milliard de dollars américains. Le volume commercial entre Israël et la Chine a également augmenté et les investissements chinois en Israël ont atteint la somme record de 4 milliards de dollars américains. **AN** ■

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT D'ISRAËL CROÎT

Le produit intérieur brut (PIB) de l'Etat d'Israël a augmenté de 7,2 % au cours du dernier trimestre 2014. Les deux trimestres précédents ont également été bénéficiaires, si bien que le pays a enregistré un bilan économique bien meilleur que les 3,3 % qui avaient été pronostiqués. **AN** ■

RELATIONS COMMERCIALES

UN PARADOXE TURC

Le commerce entre Israël et la Turquie a atteint un niveau record. Et cela précisément dans une période où les relations diplomatiques entre les deux pays ne pourraient être pires.

Istanbul – Vendre à la criée est une nécessité sur les marchés turcs. C'est ainsi que les vendeurs parviennent le mieux à vendre leurs produits. Plus ils crient, plus ils élèvent la voix et meilleur est leur chiffre d'affaires. Cette règle semble également s'appliquer aux relations commerciales israélo-turques. On propage d'une voix stridente une rhétorique anti-israélienne depuis la Turquie. Le président turc Recep Tayyip Erdogan figure au premier rang des personnes hostiles à Israël. A l'opposé, le commerce israélo-turc prospère de plus en plus.

Voici les faits : les relations israélo-turques ont commencé à se détériorer en 2009. A ce moment-là, Erdogan, qui était Premier ministre de la Turquie, a enfreint toutes les règles diplomatiques en se levant de son siège furieux et en colère et en quittant la salle au milieu d'une discussion qui se déroulait au Forum économique de Davos en Suisse. Cela s'est passé en présence de Shimon Peres, Président de l'Etat d'Israël, qui avait également été invité à participer à la discussion. Depuis lors, les relations israélo-turques se sont continuellement dégradées. Au début de l'année 2010, l'affaire mondialement connue sous le nom de « flottille pour Gaza » a éclaté, et en particulier l'incident de confrontations violentes sur le bateau turc « Mavi Marmara ». Israël a voulu contrôler les bateaux de cette flottille transportant soi-disant des biens humanitaires et les soldats israéliens ont alors rencontré une vio-

lente résistance. Cet incident a finalement coûté la vie à quelques passagers turcs. En 2012 puis en 2014, dans le cadre des confrontations guerrières dans la bande de Gaza entre Israël et le Hamas, la Turquie a attaqué verbalement Israël de manière virulente et a accordé au Hamas un soutien diplomatique et une aide humanitaire.

Dans ce contexte qui a même pris une couleur antisémite, on pouvait s'attendre à ce que les relations israélo-turques se détériorent dans tous les domaines. Tel n'a cependant pas été le cas. C'est ce qui ressort de statistiques publiées par « Turkstats », le bureau turc des statistiques. Le volume des échanges commerciaux entre Israël et la Turquie a été de 5,6 milliards de dollars américains en 2014, ce qui correspond à une augmentation de 100 % par rapport à l'année 2009, au moment où les relations diplomatiques entre les deux pays sont entrées dans une période glaciale.

C'est pourquoi un éminent politicien turc de l'opposition, Faruk Logoglu, membre du parti républicain « CHP », avait déclaré : « La critique à l'égard d'Israël est creuse et hypocrite. Il ne s'agit de rien d'autre que de populisme. Personne n'est véritablement intéressé à une confrontation entre Israël et la Turquie. »

Sinan Ülgen, président de l'« EDMA », un centre d'études pour l'économie et la politique extérieure situé à Istanbul, a une autre explication : l'économie turque est marquée par le libéralisme, c'est pourquoi elle emprunte facilement une autre direction que la politique. « Nous avons », a-t-il expliqué il y a quelque temps, « une économie libérale, ouverte aux exportations vers le monde entier et aux importations depuis le monde entier et orientée exclusivement en fonction de l'offre et de la demande et des exigences économiques. La politique peut alors affirmer une chose, tandis que l'économie poursuit sans problèmes d'autres buts. » Dans ce contexte, il convient de comprendre ceci : en dépit des virulentes critiques que les dirigeants politiques turcs adressent chaque semaine à Israël, l'exportation de pétrole depuis la Turquie vers Israël se poursuit sans être aucunement perturbée. Ce qui est rassurant pour Israël. **ZL ■**



LE DEUXIÈME PLUS GRAND CENTRE DE RECHERCHES D'« APPLE » EST EN ISRAËL

Tim Cook, le gérant d'« Apple », a séjourné récemment en Israël pour participer à l'inauguration d'un nouveau centre de recherches et de développement de son consortium. Il s'agit du deuxième plus grand centre de recherches de ce consortium informatique. **AN ■**

DOCTORAT DUAL DANS DES UNIVERSITÉS ISRAËLIENNES ET ALLEMANDES

A l'occasion du cinquantenaire de leurs relations diplomatiques, Israël et l'Allemagne intensifient le réseau de leurs coopérations scientifiques. Depuis 2009, l'Université technique de Berlin et le Technion de Haïfa proposent un doctorat dual conférant simultanément aux doctorants deux titres de docteur : un par pays. En 2012, le Technion a signé un accord similaire avec l'université « Leibnitz » à Hanovre. L'Université libre de Berlin et l'Université hébraïque de Jérusalem viennent de signer un accord similaire. **AN ■**

NOUVEAU ROBOT DE RÉCOLTE ISRAËLIEN

Des chercheurs de l'université « Ben Gourion » à Beer-Shéba ont développé le premier robot au monde permettant de récolter des poivrons. Ce projet suscite un très grand intérêt dans l'Union européenne, où l'on récolte annuellement 1,3 tonne de poivrons doux. Pour ce projet, l'université israélienne coopère avec des universités en Suède, en Belgique et en Hollande. **AN ■**

LA GRANDE-BRETAGNE SOUTIENT DES PROJETS UNIVERSITAIRES ISRAËLO-BRITANNIQUES

Le Premier ministre britannique a fait savoir que son pays va soutenir financièrement huit projets de recherche médicaux communs israélo-britanniques dans des universités renommées des deux pays. **AN ■**

LES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS ISRAËLIENS FORMENT DE FUTURS MILLIONNAIRES DE LA HAUTE TECHNOLOGIE

L'unité d'élite 8 200 des services de renseignements israéliens compte plusieurs millionnaires parmi ses ex-soldats. Trois sont venus s'ajouter récemment à leur nombre, dont deux ont déposé leur uniforme il y a trois ans seulement. Compte tenu de leurs excellentes connaissances professionnelles dans la haute technologie, ils ont fondé ensemble une entreprise de sécurité cybernétique qui vient d'être achetée par un grand consortium de programmes informatiques pour un montant de plus de 80 millions de dollars américains. **AN ■**

DÉCOUVERTE DE L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR DE LA MALARIA

Des scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont démasqué un mécanisme génétique grâce auquel le parasite « Plasmodium falciparum » contourne le système immunitaire humain et déclenche la malaria. Cela permettra à l'avenir, si les circonstances s'y prêtent, de sauver la vie de nombreuses personnes. **AN ■**

ETUDE DU CERVEAU

LES RÊVES ÉVEILLÉS SONT UTILES

Une étude israélienne a découvert que les rêves éveillés stimulent la capacité de fonctionner du cerveau humain et le préparent à des processus complexes.

Ramat Gan – Bonnes nouvelles pour tous les rêveurs – pour les rêveurs éveillés ! Une étude scientifique montre que nos rêves éveillés entraînent notre cerveau de sorte qu'il fonctionne encore mieux. Cette étude a été réalisée à l'université « Bar Ilan ». Les scientifiques ont découvert de manière indubitable que les rêves éveillés ont une grande importance pour notre cerveau, car cet organe essentiel se prépare ainsi encore mieux à accomplir des tâches complexes et compliquées.

Les résultats de cette étude ont été publiés en février dans le magazine spécialisé « American Scientific Journal Proceedings of the National Academy of Science ». Le Pr Moshé Bar, directeur du centre de recherche sur le cerveau humain à l'université « Bar Ilan » et spécialiste de renommée mondiale dans le domaine de la mémoire et du souvenir, a dirigé l'équipe de scientifiques ayant réalisé cette étude.

La découverte faite par cette équipe est en relation avec une autre découverte qui avait fait sensation il y a quelques années. Des chercheurs avaient alors découvert que notre cerveau, en phase de repos, quand il n'a aucune tâche à accomplir, maintient actif un réseau très vaste de neurones. Dans un premier temps, ne sachant que faire de cette découverte, on a appelé ce très vaste réseau : « zone mystérieuse dans le lobe pariétal. » Ce premier résultat du milieu des années 1990 a été confirmé depuis par de nombreuses autres études. La zone découverte a maintenant reçu le nom scienti-

fique de « réseau en mode par défaut », ce qu'on peut rendre par : « réseau de marche à vide du cerveau. »

Les scientifiques de l'université « Bar Ilan » ont maintenant découvert que, chez les personnes qui rêvent éveillées, qui laissent libre cours aux pensées, c'est précisément cette zone « mystérieuse » du cerveau qui entre dans une activité extrême. Le cerveau, quand la plupart de ses autres zones sont en repos, établit dans cette zone « mystérieuse » des associations et envisage des scénarios, ce qui en fin de compte contribue à son bon fonctionnement, mais également à sa survie et à son développement. « Je vous donne un exemple », a déclaré le Pr Bar dans un communiqué de presse. « Admettons que je sois assis chez le coiffeur et que je regarde dans le vague devant moi. Il n'y pas de discussions, je laisse libre cours aux pensées. J'imagine que, soudain, un incendie éclate chez moi. En pensée, j'envisage ce que je devrais faire pour sauver mes enfants et pour me sauver moi-même. Il est très peu probable que cela se produise réellement, mais au cas où, j'aurai testé ce scénario au moins une fois en pensée. De cette manière, mon cerveau s'est constitué un scénario, un mode d'emploi. En cas d'urgence, cela sera utile, car je saurai déjà quelles options ne sont pas bonnes et ce qui est le mieux à faire. En d'autres termes : quand nous sommes assis et que nous ne faisons rien, notre cerveau envisage divers scénarios qui nous préparent à des événements possibles que nous pourrons

bien mieux maîtriser le cas échéant – grâce aux scénarios envisagés d'avance par notre cerveau.

Lors d'examen non invasifs avec recours à des impulsions électriques imperceptibles et indolores pour stimuler différentes régions du cerveau, les scientifiques dirigés par le Pr Bar ont découvert que notre cerveau, pendant une phase de repos, poursuit de nombreux raisonnements spontanés et établit des associations qui contribuent à ce que cet organe se développe encore mieux. Ce réseau semble même avoir des effets sur notre humeur ou sur notre créativité. Le Pr Bar estime que ce réseau nous aide d'une part à rester concentrés sur une tâche précise et d'autre part à quand même laisser libre cours aux pensées. Cela signifie que le réseau associe des régions du cerveau qui dirigent nos pensées et des régions qui nous permettent de rêver éveillés.

Les chercheurs ont effectué différents tests, ont donné des devoirs aux personnes testées, ont transmis des messages et ont répété ces processus ainsi que d'autres, tout en stimulant, de l'extérieur, différentes régions du cerveau. Ce faisant, ils ont découvert que le lobe frontal joue un rôle important dans les rêves éveillés.

Les résultats ont fait sensation car, jusqu'ici, on admettait que les rêves éveillés sont des processus spontanés et autonomes que notre société ne met pas forcément en relation avec des associations positives. **ML ■**



LES SNACKS AUX CACA- HUÈTES SONT BONS CONTRE LES ALLERGIES

Aux Etats-Unis, les produits à base de cacahuètes sont interdits aux enfants. On enregistre dans ce pays un taux très élevé d'allergies aux cacahuètes. En Israël par contre, les snacks (amuse-bouches) aux cacahuètes « Bamba » sont très appréciés des enfants. Une étude britannique a montré que la manière de faire israélienne est bien meilleure pour la santé, car moins les enfants ont de contact avec les cacahuètes, plus les allergies aux cacahuètes s'aggravent avec les années. Des scientifiques israéliens, entre autres, veulent chercher à déterminer si cette règle est également valable dans d'autres domaines d'allergie. AN■

UNE NOUVELLE MÂCHOIRE INFÉRIEURE POUR UN RÉFUGIÉ SYRIEN

A l'hôpital « Rambam » à Haïfa, des imprimantes israéliennes 3-D modernes ont rendu possible la fabrication d'une mâchoire inférieure complètement neuve. Un Syrien blessé au cours de la guerre civile qui fait rage dans son pays avait la mâchoire inférieure complètement fracassée et ne pouvait plus ni manger ni parler. Il a reçu en Israël une nouvelle mâchoire inférieure. Il fait partie des 1 500 Syriens qui, ces dernières années, ont reçu des soins médicaux en Israël. AN■



LES 7 PROMESSES DE DIEU POUR ISRAËL



de Burkhard Vetsch (1919–2008)

La « Lettre aux Romains » est une des œuvres les plus importantes de la littérature mondiale. Elle nous introduit au centre de l'action du salut de Dieu et dans la doctrine chrétienne du salut. Son auteur, l'apôtre Paul, originaire de Tarse en Asie Mineure, est né plus ou moins en même temps que Jésus. Paul, dont le nom juif était Saul, était un descendant de la tribu de Benjamin et citoyen romain. Il a été instruit à la maison et à la synagogue par des rabbins. Il a en outre étudié auprès d'un éminent érudit, Rabban Gamaliel, un membre du Sanhédrin. A cette époque, Paul persécutait farouchement les chrétiens. Cependant Christ l'a vaincu depuis le ciel, a fait de lui « un instrument que j'ai choisi pour faire connaître mon nom » (Ac 9,15) et l'a appelé à son service.

Paul, le célèbre apôtre des peuples, s'entretenait constamment avec les Juifs et avec les non-Juifs. Son thème central était Jésus-Christ le Seigneur. Israël a rejeté le Messie et s'est efforcé de gagner sa propre justice devant Dieu (Rm 9–11). Les Juifs ont refusé d'accepter la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ ; ils sont demeurés durs de cœur et ont refusé de se repentir. Paul n'a cessé d'affirmer : il n'y a pas de chemin de salut sans passer par Jésus-Christ (Ac 4,12) !



2Tim 3,16

« Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice »

Qu'est-ce qui a incité Paul à prendre contact avec Rome ? Paul ne se mettait jamais en route au hasard : il planifiait toujours ses itinéraires sous la direction du Saint-Esprit. Il n'a bien sûr pas voulu aller visiter la célèbre ville de Rome par intérêt touristique, mais parce qu'il savait qu'il y avait là une communauté juive ainsi que des chrétiens non-juifs qu'il ne



connaissait pas et qui n'avaient pas encore reçu un enseignement apostolique. Faire progresser ces gens dans la foi : telle était la tâche que Dieu lui avait confiée.

Dieu lui-même a confirmé le désir de Paul de se rendre à Rome (cf. Ac 19,21). Il le lui a confirmé par une vision nocturne dans laquelle il lui a dit : « Prends courage, Paul : de même que tu as rendu témoignage de ce qui me concerne à Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage à Rome » (Ac 23,11). Quelle merveille quand le désir et la volonté propre correspondent au plan de Dieu (cf. Rm 15,18-19.24.32).

Conduit par l'Esprit de Dieu, Paul a pris contact avec les croyants de Rome en leur écrivant, depuis Corinthe, la « Lettre aux Romains », au cours de son troisième voyage missionnaire effectué vers l'an 56 de notre ère. « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2Tm 3,16 ; cf. 1Th 2,13 ; 2P 3,14-16). Cette vérité s'applique également à la « Lettre aux Romains », qui a été écrite sous la direction du Saint-Esprit.

Cette « Lettre aux Romains », Paul l'a confiée à la diaconesse Phœbé

pour qu'elle l'apporte aux chrétiens de Rome. Paul lui-même n'est arrivé à Rome qu'en l'an 60, mais pas de la manière qu'il s'imaginait. Il y est arrivé en tant que « prisonnier pour Jésus-Christ ».

Au milieu de cette lettre doctrinale, trois chapitres sont consacrés à l'histoire du salut (Rm 9-11) et ont pour thème : « Israël et l'Église. » Ces chapitres nous donnent la clé pour résoudre le conflit proche-oriental. Cette clé a une très grande importance pour Israël et pour l'Église. Elle concerne la justification de l'histoire d'Israël, que Dieu accomplit seul. Nous ne devons pas l'ignorer, mais nous y rallier !

Etre simplement un partisan d'Israël fanatique et euphorique ne suffit pas. Il nous faut voir et aimer Israël dans la perspective de l'Écriture sainte, à la manière de Dieu. A cet égard, la Parole de Dieu nous sert de mesure et de directive.

Paul est particulièrement inquiet de l'état spirituel d'Israël. « Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'éprouve une grande tristesse et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Oui, je voudrais être moi-même maudit et séparé de Christ pour mes frères, mes propres compatriotes » (Rm 9,1-3). L'apôtre Paul souligne expressément qu'il est membre du peuple d'Israël. L'ardeur et la passion avec lesquelles il intercède pour les Juifs qu'il appelle ses frères et auxquels il se sent lié sont émouvantes. Cela nous rappelle Moïse, qui a également intercédé avec ardeur et passion en faveur du peuple d'Israël : « Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit » (Ex 32,32). Ce n'était cependant pas Moïse qui devait mourir pour le péché de son peuple Israël, mais Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même en sacrifice expiatoire et est mort sur la croix de Golgotha en lieu et place de son peuple Israël et des êtres humains pécheurs.

Réfléchissons un instant afin de discerner si notre cœur et notre vie sont orientés de telle sorte que d'autres gens – non pas à Rome, mais dans notre voisinage immédiat ! – puissent entrer en contact avec Jésus-Christ. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 14.06.2015, Heure: 16h00

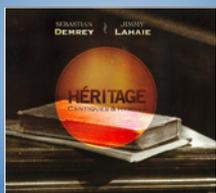
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi - Abandonne tes fardeaux - Quel ami fidèle et tendre - Sur le mont du calvaire - Torrents d'amour et de grâce - Rien ne peut sauver mon âme - Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit - Mon Jésus je t'aime - Oui le bonheur et la grâce - Je sais qu'un jour - Mon Dieu est si bon - Grâce infinie - J'ai soif de ta présence

CD musical
N° de comm. 112002
CHF 27.90, EUR 19.90

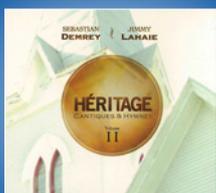


SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits - À Toi la Gloire - Celui qui met en Jésus - Quel beau Nom - Chaque Instant de chaque Jour qui passe - Jésus est au Milieu de nous - Si la Mer se déchaine - Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie - Seigneur attire - Voir mon Sauveur face à face - Dieu tout puissant

CD musical
N° de comm. 112004
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains - L'amour de Dieu - Dans mon âme un beau soleil brille - Quel repos - Cherchez d'abord - Oh! Prends mon âme - Si je n'ai pas la charité - J'ai l'assurance - Bientôt très bientôt - Tel que je suis - Comme une terre altérée - Je m'enverrai

CD musical
N° de comm. 112003
CHF 29.90, EUR 21.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE ARNO FROESE

NOUVEAU!

ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur *le mystère de l'enlèvement*.

**Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00**



Commandez ici:
adm@mnr.ch